

123RF / OKSUN70

La danse pour encourager le jeu et stimuler l'imagination des enfants d'âge préscolaire

Marie-France Verdi,
Médiatrice culturelle et directrice artistique,
Côté Cour Côté Jardin

Caroline Raymond, Ph. D.
Professeure en études de pratiques pédagogiques,
Département de danse,
Université du Québec à Montréal

On s'attarde de plus en plus aux effets bénéfiques de la pratique des arts dans notre société et à son importance dans le développement global de l'enfant. La danse en est un exemple particulièrement intéressant, car elle touche à toutes les dimensions du développement de l'enfant et constitue une forme puissante d'expression préverbale (Sansom, 2011). L'enseignement de la danse à l'école québécoise a commencé à se structurer avec l'arrivée de programmes de formation universitaire dès les années 1980[1]. Toutefois, une adaptation du programme de danse conçu pour les trois cycles du primaire (MEQ, 2001) s'avère nécessaire pour les enseignantes spécialistes qui interviennent à l'éducation préscolaire. Bien que cet article s'adresse à tout.e lecteur.trice curieux.euse de la danse, il vise à mettre en évidence les rôles clés du jeu et de l'imagination dans une pédagogie de la danse adaptée aux jeunes enfants.

Le jeu pour faire danser les tout-petits

Parmi les courants en éducation s'appuyant sur les théories du développement issues de la psychologie, Vygotsky (1967) a démontré que l'apprentissage par le jeu peut accélérer le développement. Il a aussi insisté sur le rôle de l'adulte en tant que médiateur du développement de l'enfant (Bodrova, 2012). En outre, au Québec, l'expression selon laquelle « l'enfant apprend par le jeu » est un des principes fondamentaux de l'éducation préscolaire (MEQ, 2021) et il est incontournable dans la recherche sur le développement global de l'enfant durant cette période (Lemay, Bouchard et Landry, 2019).

> [La danse] touche à toutes les dimensions du développement de l'enfant et constitue une forme puissante d'expression préverbale.

Appliqué à l'apprentissage de la danse chez les enfants de 4 et 5 ans, le jeu ouvre la voie à la découverte, à l'expérimentation et à l'expression de soi. Il permet d'explorer différentes façons de bouger où les clés du plaisir et de la motivation sont intimement liées à l'imagination. Par exemple, dans la proposition dansée

1 En 1985 pour le baccalauréat en danse, concentration enseignement, et en 2011, pour la maîtrise en enseignement des arts, concentration danse, exclusivement offerts à l'Université du Québec à Montréal.

« Le cours de danse s'en va au cirque », les enfants expérimentent différents types de pas sur des rythmes donnés, en devenant des clowns qui ont mis les pieds dans la peinture (oh les maladroits!). Ils essaient de traverser la piste en faisant le moins de traces possible : sur le bout des pieds, à pas de géants et en grands sauts à pieds joints. En initiant et en indiquant les règles (attendre le signal, traverser la piste, suivre le rythme), l'enseignante agit comme « leader de jeu » (Johnson et al., 2005), tout en devenant complice du jeu des enfants afin de les accompagner vers une appropriation progressive de l'expérience. Si l'enseignante laisse à l'enfant la possibilité d'exprimer ses idées dans le déroulement du jeu, lorsque ce dernier suggère que « son » clown met un pied dans la peinture jaune et l'autre dans la peinture rouge, il puise dans son imaginaire et s'approprie l'expérience, qui devient ainsi plus prégnante.

L'imagination au service des apprentissages en danse à l'éducation préscolaire

Chez l'enfant d'âge préscolaire, l'imagination est indissociable du concept de jeu (Bodrova, 2012; Bodrova et Leong, 2003; Lindqvist, 2001). En contexte d'éveil par la danse, l'imagination est stimulée, tant chez l'enfant que chez l'adulte. Si le jeu est intrinsèquement lié à l'émergence de la fonction symbolique (Vygotsky, 2004), qui est cette faculté de représenter les choses par la pensée, l'imagination, quant à elle, permet d'évoquer mentalement des événements passés ou des objets, même s'ils ne sont pas présents (Harris, 2007).

Il convient ici de faire la distinction entre imagination et imaginaire, les deux concepts étant souvent confondus. Si l'imagination est une fonction, l'imaginaire est plutôt l'ensemble des constructions mentales opérées par l'imagination. L'imaginaire est donc une sorte de répertoire d'images mentales alimenté par les expériences et la mémoire que toute personne a de ces expériences (Harris, 2007). La mobilisation de l'imagination dans le jeu signifie de faire appel à l'imaginaire dans lequel on peut puiser au gré des situations. Du fait que ce répertoire [l'imaginaire] est plus limité chez les enfants en raison de leur bagage d'expériences moins développé, il revient donc à l'enseignante de le nourrir à travers diverses occasions de danser.

Favoriser le développement global de l'enfant d'âge préscolaire par la danse

Des activités de sensibilisation préalables à certains jeux où l'imagination est mobilisée sont l'occasion pour l'enseignante de solliciter différentes dimensions du développement global des enfants (neurologique, moteur, socioémotionnel, cognitif et langagier) (Lemay et al., 2019). L'enseignante fait découvrir ou fait un rappel de



123RF / LITHIUMPHOTO

phénomènes, comme les saisons, ou de notions issues de la fonction tonique, comme être mou ou rigide, tout en élargissant le vocabulaire des enfants et en engageant leur capacité d'observation et leur mémoire. L'utilisation d'images, d'une courte histoire, d'un objet ou d'une mise en situation permet à l'enfant d'associer les notions à la mise en mouvement, tout en développant leurs perceptions sensorielles (la vue, l'ouïe, le toucher, etc.) et leur motricité globale. Par exemple, est-ce qu'un pantin de bois bouge de la même façon qu'une poupée de tissu? En leur montrant d'abord comment ces jouets peuvent s'articuler, il est possible de les inviter ensuite à expérimenter librement les différentes qualités de mouvement (avec beaucoup ou peu d'énergie, au ralenti ou de façon accélérée, etc.), qui pourront servir à créer une courte danse inspirée des caractéristiques observables de ces jouets.

Les propositions imaginatives des enfants deviennent également une source fascinante de possibilités de mouvement dansé pour l'enseignante qui sait les accueillir. Ces propositions alimentent non seulement le processus d'apprentissage, mais aussi la confiance en soi des enfants – et l'imaginaire de l'adulte! – et peuvent être réinvesties ultérieurement. Les interactions de l'enseignante avec les enfants prennent ainsi la forme, en contexte de danse à l'école, d'un « *brainstorming* thématique, qui encourage les [enfants] à participer à la production d'idées thématiques ayant le potentiel de se transposer en mouvements dansés. » (Raymond, 2018, p. 109)

Ainsi, l'enfant à qui on fait découvrir une image de funambule en équilibre sur un fil dans une situation d'exploration du mouvement puisera ensuite dans son imaginaire pour endosser le rôle de ce personnage de cirque : le funambule (l'enfant) qui marche sur un fil (un ruban de couleur collé au sol) prend soin de ne pas tomber lorsqu'il avance sur le fil. Il module son rapport à l'espace et mobilise sa concentration et son sens de l'équilibre. De plus, lorsqu'ils sont, tour à tour, artistes de cirque et spectateurs qui apprécient la danse du funambule, les enfants ont l'occasion de développer leur sensibilité ainsi que leurs habiletés sociales. Le jeu symbolique passant à un certain stade de maturité (Soucy et Dumais, 2020) devient ainsi le véhicule pour faire de l'activité de danse une expérience significative de développement global.

Oser danser avec les tout-petits

Intégrer le jeu et l'imagination dans une discipline artistique comme la danse exige de la part de l'enseignante une posture pédagogique « de l'instant ». Se laisser prendre au jeu, demeurer attentive et alerte aux propositions des enfants, les réinvestir dans le mouvement dansé sont autant d'ingrédients qui permettent l'émergence du plus beau canal de communication entre l'imaginaire de l'enseignante et celui de l'enfant.

Intégrer le jeu et l'imagination dans une discipline artistique comme la danse exige de la part de l'enseignante une posture pédagogique « de l'instant ».

Références bibliographiques

Bodrova, E. (2012). Les outils de la pensée : l'approche vygotskienne dans l'éducation à la petite enfance [ressource électronique]. *Canadian electronic library*. Presses de l'Université du Québec.

Bodrova, E., et Leong, D. J. (2003). The Importance of Being Playful. *Educational Leadership*, *60*(7), 50-53.

Ministère de l'Éducation du Québec [MEQ]. (2001). *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire et enseignement primaire.* Gouvernement du Québec. **bit.ly/3mKJAMB**

Ministère de l'Éducation du Québec [MEQ]. (2021). *Programme-cycle de l'éducation préscolaire.* Gouvernement du Québec. **bit.ly/3tvuwGC**

Harris, P. L. (2007). *L'imagination chez l'enfant : son rôle crucial dans le développement cognitif et affectif.* Éditions Retz.

Johnson, J. E., Christie, J. F. et Wardle, F. (2005). *Play, Development and Early Education*. Allyn & Bacon.

Lemay, L., Bouchard, C. et Landry, S. (2019). Jouer, apprendre et se développer. Dans C. Bouchard (dir.), *Le développement global de l'enfant de 0 à 6 ans en contextes éducatifs* (2e édition, 34-75). Presses de l'Université du Québec.

Lindqvist, G. (2001). The Relationship between Play and Dance. *Research in Dance Education*, *2*(1), 41-52. **doi.org/10.1080/14647890120058302**

Raymond, C. (2010). La danse à l'éducation préscolaire : des clés pour mieux l'intégrer en classe. *Revue préscolaire*, *48*(2), 10-17. **bit.ly/3t5vJUM**

Raymond, C. (2018). La transposition didactique dans la planification et l'enseignement de la danse : faire appel aux dialogues intérieur et interactif. Dans H. Duval, C. Raymond et N. Turcotte (dir.), *Faire danser à l'école* (89-118). Presses de l'Université Laval.

Sansom, A. N. (2011). *Movement and Dance in Young Children's Lives : Crossing the Divide*. Peter Lang.

Soucy, E. et Dumais, C. (2020). Quatre façons concrètes de favoriser la substitution. *Revue Préscolaire*, *58*(3), 22-24. **bit.ly/3PPkhqe**

Vygotsky, L. S. (1967). Play and its role in the mental development of the child. *Soviet psychology*, *5*(3), 6-18.

Vygotsky, L. S. (2004). Imagination and Creativity in Childhood. *Journal of Russian and East European Psychology*, *42*(1), 7-97.